


Introduction à la macroéconomie
Séance de TD : L'analyse macroéconomique de la consommation des ménages

Exercice 1 : Étude de la structure de la consommation :

	Évolution de la structure de la consommation par fonction							valeurs en 2015 millions d'euros	Taux de variation annuel moyen en %, 1960-2015*
	Structure en % (à partir des valeurs courantes)								
	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2015		
Alimentation	27,2	20,5	15,9	14,3	13,3	12,4	12,7	196,0	1,6
Habillement	10,1	8,4	6,0	5,3	4,1	3,2	2,9	45,0	1,3
Logement, eau, gaz, électricité....	9,9	14,9	15,6	16,3	18,1	19,4	19,9	306,9	3,2
Meubles, articles de ménage et entretien courant de l'habitation	7,3	6,4	5,9	4,9	4,3	3,9	3,7	57,3	2,7
Santé	2,0	1,8	1,8	2,5	2,8	3,1	3,2	49,0	4,8
Transports, communications	9,5	10,5	13,1	13,6	13,4	12,7	11,9	182,6	3,5
Loisirs et culture	6,3	6,9	7,1	7,0	7,4	6,8	6,3	97,1	4,5
Autres(1)	13,1	13,1	14,0	15,7	14,0	14,2	14,4	222,1	2,2
Dépenses de consommation socialisée (2)	14,6	17,5	20,5	20,4	22,6	24,3	25	384,7	3,3
TOTAL : consommation effective des ménages (3)	100	100	100	100	100	100	100	1540,7	2,9

* taux de variation des quantités consommées (mesurées en volume c'est à dire déflatées)

D'après 

(1) Les autres biens et services (qui n'ont pas pu être classés dans les 11 fonctions précédentes) sont les soins personnels, les effets personnels (bijoux...), l'action sociale, les assurances, les services financiers, les autres services.

(2) Les consommations individualisables incluses dans la dépense de consommation finale des administrations ou des institutions sans but lucratif au service des ménages (ou consommation socialisée) sont celles dont les bénéficiaires peuvent être précisément définis. Elles correspondent à des prestations en nature (biens ou services) dont bénéficient les ménages. C'est le cas en particulier des dépenses pour l'éducation et pour la santé.

(3) La consommation effective des ménages recouvre l'ensemble de leur consommation, y compris la consommation socialisée.

1 - Rappelez ce qu'est un coefficient budgétaire :

Un coefficient budgétaire est le rapport de la dépense consacrée à un bien ou service particulier (ou à une catégorie de biens ou services, par exemple l'alimentation, le logement,...) à la dépense totale.

2 - Quelles principales évolutions pouvez-vous mettre en avant quant à la consommation en France sur la période 1960-2015 ?

Nous pouvons constater une baisse importante de la part de la consommation consacrée à l'alimentation (divisée par 2,14) et à l'habillement (divisée par 3,5). Dans une moindre mesure, baisse de la part de la consommation consacrée aux meubles, articles de ménage et entretien courant de l'habitation.

Parallèlement nous pouvons constater une forte hausse de la part de la consommation consacrée au logement (multipliée par 2) et de la part que représentent la consommation socialisée. Dans une moindre mesure, hausse de la part de la consommation consacrée à la santé et aux transports/télécommunication.

(Un échange pourra être amorcé avec les élèves quant aux causes pouvant expliquer ces évolutions) : -
 - Croissance démographique + urbanisation => Hausse des prix sur le marché de l'immobilier.
 - Processus de globalisation conduisant à une internationalisation de la production => multiplication des implantations dans les pays à faibles coûts de main-d'oeuvre faisant chuter les coûts de production => baisse des prix de nombreux biens et services (alimentation, habillement).
 - Changements démographiques et progrès de la médecine => hausse des dépenses de santé
 Etc.

3 - Remplissez le tableau ci dessous et calculez l'élasticité-revenu pour chaque catégorie de biens.

4 - Classez chaque catégorie de biens et services conformément aux lois d'Engel.

PRODUITS	1980	2007	Taux de variation	Elasticité revenu
Pain (en kg)	70,6	53,7		
Pommes de terre (en kg)	89,0	71,3		
Yaourts (en kg)	8,7	22,2		
Vins courants (en litres)	77,1	23,1		
Vins de qualité (en litres)	14,9	23,3		
Eaux minérales (en litres)	54,7	161,6		
Niveau de vie individuel moyen (en euros 2006/an)	12 910,00	17600,00		

-23,9%	-0,65	Bien inférieur
-19,9%	-0,55	Bien inférieur
155,2%	4,27	Bien supérieur
-70,0%	-1,93	Bien inférieur
56,4%	1,55	Bien supérieur
195,4%	5,38	Bien supérieur
36,3%	-23,9%	

Exercice 2 : La fonction de consommation keynésienne (propension à consommer)

Les comptes simplifiés des ménages (comptes nationaux INSEE, 2016) - (milliards d'euros)

1.Compte d'affectation des revenus primaires	2012	2013	2014	2015
Ressources				
Excédent brut d'exploitation et revenu mixte	289,8	286,9	288,8	291,8
Salaires et traitements perçus	1107,3	1123,8	1139,1	1155,2
Revenus de la propriété	109,8	110,3	110,2	108,9
Solde des revenus primaires bruts	1506,9	1521,0	1538,1	1555,9
2. Compte de distribution secondaire du revenu	2012	2013	2014	2015
Prestations sociales, indemnités et transferts	445,1	458,2	468,3	477,3
Impôts	199,4	209,2	212,4	215,9
cotisations sociales versées et transferts	433,7	447	458,8	465
Transferts sociaux en nature	362,6	370,1	378,6	384,7
Revenu disponible brut	1681,5	1693,1	1713,8	1737
3. Compte d'utilisation du revenu	2012	2013	2014	2015
Dépense de consommation finale individuelle	1482,2	1502,4	1519,5	1540,7
Épargne brute	199,3	190,7	194,3	196,3
Calcul de propensions	2012	2013	2014	2015
PMC	0,881	0,887	0,887	0,887
Pmc	-	2	0,93	1,03
PMS	0,119	0,113	0,113	0,113

1 - Déterminez le solde des revenus primaires et secondaire pour chaque année. Reportez vos résultats dans le tableau et calculez revenu disponible brut correspondant. **Voir tableau.**

3 - Calculez la propension moyenne à consommer (notée PMC) pour les années 2012 à 2015. **Voir tableau.**

5 - Calculez la propension marginale à consommer (notée c) pour les années 2012 à 2015. **Voir résultats dans le tableau ci dessus + calculs variations ci-dessous.**

	2012	2013	2014	2015
RDB	1681,5	1693,1	1713,8	1737
Taux de variation RDB (en %)		0,68	1,22	1,35
Dépense conso finale	1482,2	1502,4	1519,5	1540,7
Taux de variation DCF (en %)		1,36	1,14	1,4

4 - Calculez le montant de l'épargne brute pour ces mêmes années et en déduire la propension moyenne à épargner notée PMS. **Voir tableau.**

Que constate-t-on ? Les résultats trouvés sont-ils conformes à l'analyse keynésienne ? Justifiez.

Nous constatons que l'épargne brute est négative. Résultats conformes à l'analyse keynésienne qui considère que la consommation est première et que l'épargne est un résidu dans l'affectation du revenu. La décision de partage en C et S dépend donc de la propension à consommer des ménages.

Exercice 3 : modélisation de la fonction keynésienne

On suppose que la fonction de consommation d'un pays donné en fonction du PIB est décrite par l'équation suivante (chiffres en Milliards d'€).

$$C = 0,8 Y + 100$$

1 - Que suppose l'écriture de cette fonction sur le revenu national Y ? Que représente le chiffre 100 ?

$$C = cY + C_0$$

L'écriture de cette fonction suppose que la consommation C est une fonction du revenu national Y. D'où $C = f(Y)$. Keynes fait ainsi référence à la loi psychologique fondamentale selon laquelle la propension marginale à consommer c est constante. Par conséquent lorsque Y augmente, la propension moyenne à consommer PMC est elle décroissante.

100 correspond à la « consommation incompressible » selon Keynes => C_0 .

2 - Quelle est la valeur de la propension moyenne à consommer (PMC) ? De la propension marginale à consommer (c) ? Que représente graphiquement (c) ?

$$c = 0,8$$

$$PMC = 0,8 + (100/Y)$$

c représente graphiquement le coefficient directeur de la droite de consommation. La fonction de consommation correspondant à une fonction affine.

3 - Quelle est la valeur du PIB lorsque la consommation est de 1000 ? Celle de la consommation lorsque le PIB est de 1400 ?

$$PIB = 1125 \text{ lorsque } C = 1000 \Rightarrow 1000 = (0,8 \times 1125) + 100$$

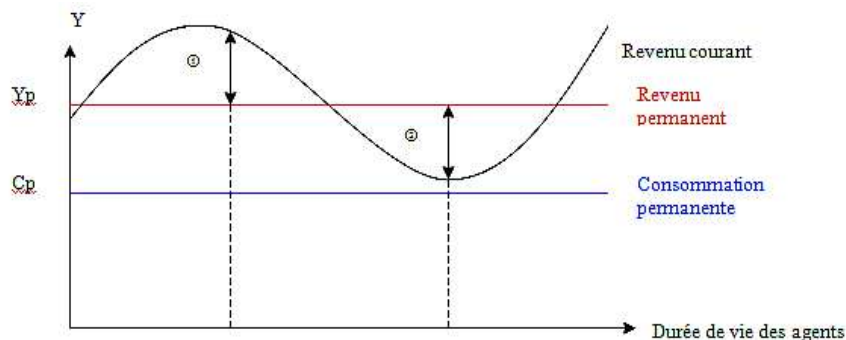
$$C = 1220 \text{ lorsque } Y = 1400 \Rightarrow 1220 = (0,8 \times 1400) + 100$$

Exercice 4 : L'influence du revenu permanent sur la consommation

1- En quoi la conception de la consommation de M.Friedman diffère-t-elle de celle de J-M Keynes ?

Pour Keynes, la consommation est fonction du revenu disponible à l'instant t. Dès lors, si le revenu augmente temporairement par un plan de relance, le consommateur consommera plus, prenant en compte ce revenu supplémentaire.

Friedman s'oppose à cette vision et observe que la consommation des ménages est beaucoup plus régulière que leurs revenus. Pour expliquer cette différence, Friedman propose son hypothèse du revenu permanent : le revenu d'un individu a deux composantes : une composante permanente et une composante transitoire. Ce qui compte ce n'est pas le revenu des ménages, mais leur estimation de leur revenu permanent, fonction de leurs revenus passés et l'anticipation qu'ils ont de leurs revenus à long terme. Pour que la consommation des ménages change, il faut que ce soit ce revenu permanent qui change, et un chèque de remboursement temporaire d'impôts n'y fera rien si l'économie est déprimée.



⊕ : Quand le revenu courant est supérieur au revenu permanent, c'est l'épargne qui augmente de ⊕, pas la consommation.
⊖ : Quand le revenu courant est inférieur au revenu permanent, c'est l'épargne qui baisse de ⊖, pas la consommation.
Donc, à l'inverse de ce que dit Keynes, la propension marginale à consommer ne diminue pas au fur et à mesure que le revenu augmente.

Discussion possible avec les étudiants quant à l'efficacité des politiques de relance (via des baisses d'impôts de court terme notamment).

2 - Si l'on suppose que la consommation d'un individu dépend de son revenu permanent, de telle sorte que sa propension moyenne à consommer par rapport à son revenu permanent soit constante et égale à 0,8.

En rapportant la consommation observée au revenu disponible mesuré on obtient les PMC suivantes :

1) 0,82 2) 0,78 3) 0,79 4) 0,81

Pour chacune de ces PMC de court terme et en vous reposant sur la théorie du revenu permanent de M. Friedman, déterminez si le revenu disponible mesuré présente un revenu transitoire positif ou négatif.

Pour Friedman : $Y = Y_p + Y_t$

Nous pouvons donc en déduire que $PMC = C/(Y_p + Y_t)$

Dans le cas présent : lorsque $Y_t = 0 \Rightarrow PMC = 0,9$. Par conséquent :

- Lorsque $Y_t > 0$ (revenu transitoire positif), $PMC = C/(Y_p + Y_t) < 0,8$
- Lorsque $Y_t < 0$ (revenu transitoire négatif), $PMC = C/(Y_p + Y_t) > 0,8$

Ainsi, les PMC 1) et 4) correspondent à un revenu transitoire négatives et les PMC 2) et 3) à un revenu transitoire positif.

3 - La propension moyenne à consommer (PMC) de long terme établissant la relation entre consommation et revenu disponible d'établit à 0,8. En vous référant à la théorie du revenu permanent, vous déterminerez le revenu permanent et la consommation permanente correspondant aux revenus disponibles suivants :

$Y = 600$ et $Y_t = 0$	$Y_p = 600$	$C_p = 0,8 \times 600 = 480$
$Y = 700$ et $Y_t = -100$	$Y_p = 700 + 100 = 800$	$C_p = 0,8 \times 800 = 640$
$Y = 1000$ et $Y_t = 100$	$Y_p = 1000 - 100 = 900$	$C_p = 0,8 \times 900 = 720$

**Pour Friedman, le revenu est composé d'une partie permanente Y_p et d'une partie transitoire Y_t .
Ainsi $Y = Y_p + Y_t \Rightarrow Y_p = Y - Y_t$**

**Pour Friedman, le revenu permanent détermine la consommation permanente C_p de telle sorte que :
 $C_p = cY_p$**

Exercice 5 : Le rôle du cycle de vie dans la consommation.

<i>Période de formation initiale pendant 5 ans</i>	<i>Période d'activité professionnelle pendant 42 ans</i>	<i>Période de retraite pendant 15 ans</i>
2500€/an	60000 €/an	26000 €/an

Un jeune couple prévoit de vivre 3 périodes dans sa vie avec 3 revenus différents.

1 - Ce découpage du cycle de vie en 3 périodes vous paraît-il correspondre au cycle de vie actuel ? Justifiez votre réponse

Ce découpage correspond au cycle de vie actuel avec une période d'études et des revenus saisonniers, un période d'activité et une période de retraite avec des revenus en baisse.

2 - Déterminez le revenu permanent du ménage (en sachant que c'est le revenu moyen que ce couple peut espérer recevoir tout au long de leur vie).

$(2500 \times 5) + (60000 \times 42) + (26000 \times 15) / 62 = 47137.1$ € est le revenu permanent que le couple compte recevoir au cours de sa vie.

3 - Déterminez le niveau de la consommation permanente en sachant que la propension moyenne à consommer est de 0,8. Que se passe t-il alors à chaque période ? Est ce que cela confirme le graphique suivant de Modigliani ?

$47137.0967742 \text{ €} \times 0,8 = 37709.68 \text{ €}$

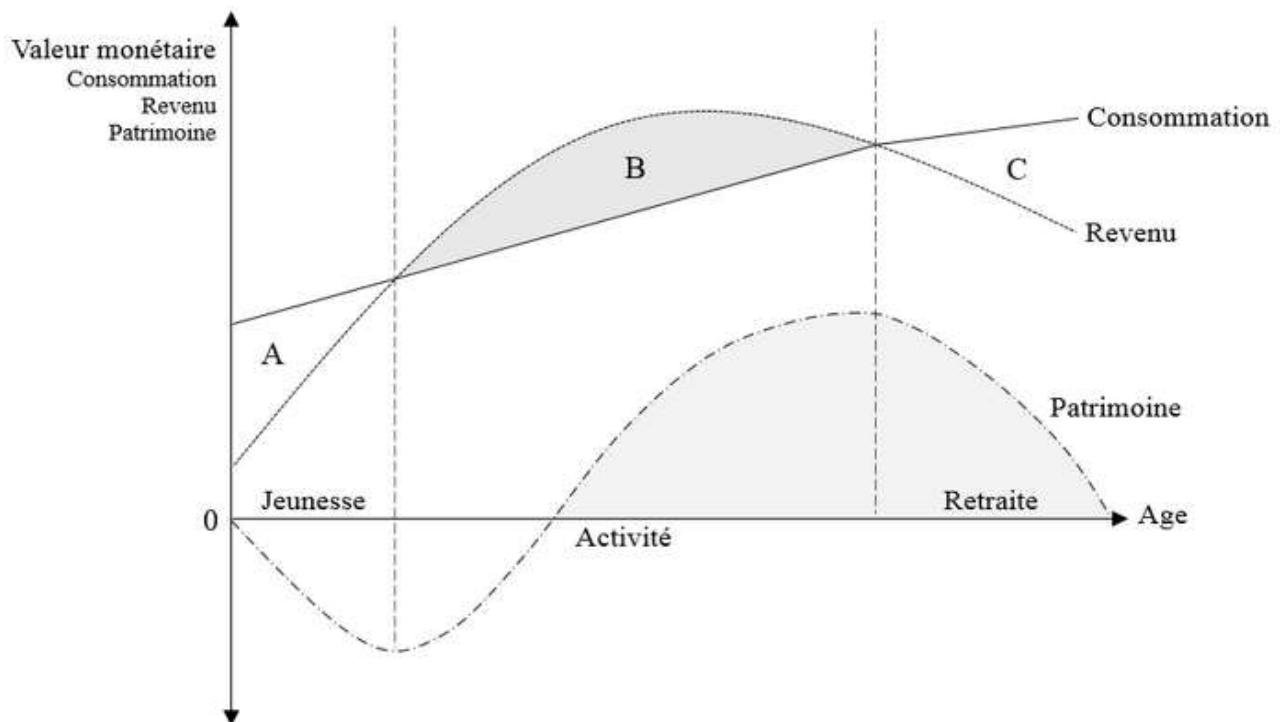
1er période: 2500-37709,68 période de désépargne le couple doit emprunter pour avoir un certain niveau de consommation

2eme période: 60000-37709,68 période d'épargne

3ème période : 26000-37709,68 période de désépargne pour maintenir sa consommation malgré une baisse des revenus à la retraite le couple doit puiser sur l'épargne accumulé durant sa vie professionnelle.

Le graphique de Modigliani est confirmé car on identifie les 3 périodes : pendant l'activité $R > C$ donc accumulation de l'épargne en B qui permet de dégager du patrimoine et période

d'emprunt pendant la jeunesse et de désepargne durant la retraite avec une dévalorisation du patrimoine où $R < C$ avec une propension à consommer stable sur une longue période.



4) A l'aide de cet exemple et de vos connaissances, montrez que la propension à consommer varie en fonction de l'âge mais aussi que la structure de la population va avoir une incidence sur la consommation des ménages.

A l'aide de cet exemple, on peut dire que la propension moyenne à consommer est à peu près stable sur une longue période mais que les variations de revenu qui dépendent de l'âge des individus (en plus de leurs revenus) la font varier à court terme .

Par conséquent, la structure de la population par âge détermine la propension à consommer globale plus la population est jeune plus la propension à consommer est forte .Par contre, plus la population en activité augmente donc vieillit et plus la propension à consommer baisse au profit de l'épargne.Chez Modigliani , la fonction de consommation est proche de la fonction keynésienne mais globalement la propension à consommer dépend de la composition de la population et surtout de son dynamisme démographique.